

HISTOIRE

La Première Guerre mondiale : le « suicide de l'Europe » et la fin des empires européens

SORTIR DE LA GUERRE : LA TENTATIVE DE CONSTRUCTION D'UN ORDRE DES NATIONS DÉMOCRATIQUES

Bonjour à tous.

Après quatre années d'une guerre d'une violence sans précédent, l'armistice du 11 novembre 1918 marque la fin des combats, mais pas le retour immédiat à la paix. L'Europe est profondément meurtrie : environ 10 millions de soldats sont morts, des millions d'hommes sont blessés ou traumatisés, et de nombreuses régions sont détruites. Les sociétés doivent aussi faire face aux veuves, aux familles endeuillées et aux anciens combattants. La mémoire de la guerre devient donc très importante, avec la construction de monuments aux morts et, en 1920, l'inhumation du Soldat inconnu sous l'Arc de triomphe.

Mais après la guerre, les vainqueurs veulent surtout construire un nouvel ordre international capable d'éviter un nouveau conflit mondial.

Dès janvier 1918, le président américain Woodrow Wilson propose ses « Quatorze Points ». Il défend une paix fondée sur la coopération entre les nations, la réduction des armements, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et surtout la création d'une organisation internationale chargée de maintenir la paix.

À partir de janvier 1919, les vainqueurs se réunissent à la conférence de la paix de Paris. Les principaux dirigeants sont Wilson pour les États-Unis, Clemenceau pour la France, Lloyd George pour le Royaume-Uni et Orlando pour l'Italie. Mais les pays vaincus sont exclus des négociations. De plus, les vainqueurs n'ont pas la même vision de la paix : Wilson souhaite une paix fondée sur le droit et la coopération, tandis que Clemenceau veut avant tout protéger la France et obtenir des réparations de l'Allemagne.

Le principal résultat est le traité de Versailles, signé le 28 juin 1919. L'Allemagne perd des territoires, notamment l'Alsace-Lorraine, ses colonies et une grande partie de ses capacités militaires. Elle doit également payer des réparations et accepter la responsabilité de la guerre. Les Allemands vivent ce traité comme un « diktat », ce qui nourrit un important sentiment de revanche.

Les autres traités de 1919 à 1923 bouleversent également la carte de l'Europe. Les empires allemand, austro-hongrois, russe et ottoman disparaissent ou sont profondément transformés. De nouveaux États apparaissent, comme la Pologne, la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie. Cependant, les populations sont très mélangées : de nombreuses minorités se retrouvent dans des États où elles ne sont pas majoritaires. La nouvelle carte de l'Europe ne supprime donc pas toutes les tensions.

Pour préserver la paix, une organisation internationale est créée en 1920 : la Société des Nations, ou SDN, dont le siège est à Genève. Elle repose sur le principe de sécurité collective : si un État menace la paix, les autres doivent agir ensemble. C'est une innovation importante, mais la SDN reste fragile. Les États-Unis, pourtant à l'origine du projet avec Wilson, n'y participent finalement pas, car le Sénat américain refuse de ratifier le traité de Versailles. De plus, la SDN dispose de moyens limités pour imposer ses décisions.

Enfin, la sortie de guerre est aussi très difficile en Russie. Après les révolutions de 1917, les bolcheviks de Lénine prennent le pouvoir et signent la paix de Brest-Litovsk avec l'Allemagne en mars 1918. Mais une guerre civile oppose ensuite les Rouges aux Blancs jusqu'à la victoire des bolcheviks et à la création de l'URSS en 1922. Les bouleversements provoquent aussi des déplacements de populations et la création d'apatrides. En 1922, le passeport Nansen constitue une première réponse internationale à ce problème.

Pour conclure, entre 1918 et 1923, les États cherchent donc à sortir durablement de la guerre en reconstruisant l'Europe et en créant un nouvel ordre international. Les traités de paix et la SDN représentent une véritable tentative de construire une paix fondée sur la coopération. Mais cet ordre reste fragile à cause des frustrations des vaincus, des tensions nationales, de l'absence des États-Unis dans la SDN et des difficultés politiques de l'après-guerre. La paix de 1919 apparaît ainsi davantage comme une tentative incomplète que comme une solution définitive.

Merci de votre attention.